AIDES | Les clubs franciliens préparent la rentrée de septembre. Avec le Pass'Sport lancé par l'État, associé aux différents dispositifs, le prix de la cotisation sera plus abordable. Notamment pour les familles les plus modestes.

Grâce au Pass'Sport, pratiquer une activité va coûter moins cher pour les enfants

SANDRINE LEFÈVRE

LANCÉ il y a une semaine par Emmanuel Macron en personne, accompagné de deux parrains de choix — l'ancienne footballeuse Laure Boulleau et l'ex-basketteur Tony Parker —, le Pass'Sport suscite déjà beaucoup d'attente auprès des centaines d'associations sportives en Île-de-France. « C'est une excellente initiative qui devrait aider les clubs à retrouver un peu plus d'adhérents, juge déjà Claude Michel, le président du club de volley de Sartrouville (Yvelines). L'effet pourrait être double : aider nos licenciés à revenir en septembre et attirer d'autres jeunes qu'on ne touche pas encore. » Impactés par les mesures sanitaires qui les ont parfois contraints à fermer leurs portes, les clubs franciliens ont vu leur nombre d'adhérents chuter (jusqu'à 30 %).

Pour les aider à se relancer à la rentrée et pour permettre aux enfants des familles les plus modestes, également touchées par la crise, de faire du sport, l'État met en place le Pass'Sport.

Ce coupon de 50 €, valable dans quasiment toutes les associations sportives affiliées à une Fédération, sera à déduire du montant de la cotisation. Surtout, il sera cumulable avec les différentes mesures déjà mises en place depuis plusieurs années par les différentes collectivités : le Pass'Sport Oise (15 € pour les moins de 18 ans sans conditions de ressources), le Pass + 92 (80 € pour les activités sport et culture) ou encore les bons de la CAF (pour les 6-14 ans).

L'US Métro a voté un plan de relance

Même si la crise a mis à mal leur trésorerie, les clubs mettront aussi la main à la poche. « Nous offrirons un avoir de 50 € à tous nos adhérents qui ont été pénalisés par les fermetures, à valoir sur la prochaine cotisation, annonce Audrey Prieto, présidente du club multisport de l'US Métro. Beaucoup de nos pratiquants viennent en famille, et même si nous proposons des tarifs dégressifs, nous savons que c'est financièrement compliqué. » L'US Métro a perdu la moitié de ses adhérents, mais compte bien les retrouver. « Sur les 37 sections, une dizaine a pu fonctionner à peu près normalement. Pour d'autres comme le karaté, la lutte, le badminton ou le tennis de table l'impact est énorme. Nous avons voté un plan de relance de 105 000 € car nous estimons qu'il est indispensable que les gens retrouvent du lien social, et le sport joue ce rôle. » L'US Métro propose ainsi des licences à 80 € ou 100 € qui permettront de pratiquer une activité physique tout l'été.

« À la rentrée 2020, nous avions accueilli beaucoup de nouveaux, notamment 45 filles âgées de 15 à 18 ans, on sent une vraie appétence pour le volley et je pense que les jeunes reviendront à la rentrée prochaine, souligne Claude Michel, du club de Sartrouville. Je suis davantage inquiet pour les adultes qui, durant la crise, ont pris d'autres habitudes, notamment en pratiquant une activité sportive par eux-mêmes. »

Aucun dispositif n'est prévu pour eux. « Bien sûr qu'on aurait souhaité que l'État aille au-delà des 50 € par jeune, mais c'est déjà un geste, estime Audrey Prieto. Côté clubs, on espère que le dispositif sera facile à mettre en mettre. Ce sera notamment à nous de faire l'avance de trésorerie (*NDLR : avec le Pass'Sport la famille verse 50 € de moins au club, qui se fera rembourser*) et j'espère que l'État nous versera l'argent rapidement. » ■

LP/ARNAUD DUMONTIER

Ce coupon, d'une valeur de 50 €, sera à déduire du montant de la cotisation et sera cumulable avec les mesures déjà en place.

COMMENT UTILISER LE PASS'SPORT ?

Durant la deuxième quinzaine d'août, les familles éligibles (celles qui touchent l'allocation de rentrée des classes ou l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé) seront notifiées de cette aide par un courrier. Elles pourront le présenter aux clubs sportifs de leur choix, partenaires du dispositif. Une réduction de 50 € par enfant sera alors accordée, permettant de financer une partie de la cotisation ou de l'équipement proposé par le club.

Où l'utiliser ?

Le Pass'Sport pourra être utilisé dans les associations sportives affiliées aux fédérations sportives délégataires ; dans les associations sportives agréées des quartiers prioritaires de la ville, auprès de toutes les associations sportives agréées ; dans le réseau des maisons sport-santé reconnues par les ministères de la santé et des sports.

> « Beaucoup de nos pratiquants viennent en famille, et même si nous proposons des tarifs dégressifs, nous savons que c'est financièrement compliqué
>
> AUDREY PRIETO, PRÉSIDENTE DU CLUB MULTISPORT DE L'US MÉTRO

INTERVIEW | « La priorité est que les familles s'approprient le dispositif »

CLÉMENT RÉMOND, COPRÉSIDENT DU COMITÉ DE SEINE-SAINT-DENIS DE LA FSGT

POUR CLÉMENT RÉMOND, coprésident du comité de Seine-Saint-Denis de la FSGT (6 000 licenciés de moins de 18 ans), un coup de pouce financier est indispensable afin que les familles les plus modestes puissent inscrire leurs enfants à la rentrée.

Qu'attendez-vous du Pass'Sport ?

Notre objectif, dès à présent, est que les jeunes reviennent dans les clubs et, au-delà, de donner l'idée à ceux qui ne pratiquent pas d'activité sportive de nous rejoindre. Or, on sait que le prix des adhésions est un frein à la pratique. Une famille modeste, surtout en cette période de crise, ne peut pas se permettre de payer 100 ou 150 € par enfant. Il est donc important qu'il y ait un levier d'action dans la lutte contre les inégalités de pratiques.

Le département de Seine-Saint-Denis pourrait aussi apporter un coup de pouce pour que les collégiens s'inscrivent dans un club à la rentrée. À la FSGT 93, nous soutenons également les clubs via des avoirs financiers qui permettront de faire baisser encore un peu plus le prix de l'adhésion. Un gamin de la cité a le droit de faire du sport et il faut que ce soit financièrement accessible.

DR

Clément Rémond.

Les jeunes sportifs ont-ils continué à faire du sport malgré la crise ?

Globalement, oui. Grâce à nos clubs, qui ont fait preuve d'une grande capacité d'adaptation. Ceux qui proposent des activités en salle, interdites jusqu'au 19 mai, se sont déployés à l'extérieur. Il y a quelques jours, la FSGT a organisé le festival des pratiques partagées, ça a été une vraie bulle d'oxygène. On sent qu'il y a une envie, un besoin considérable de faire du sport. Les clubs répondent présent. Les fédérations et les collectivités doivent également agir.

Via le Pass'Sport, espérez-vous augmenter le nombre de licenciés à la rentrée ?

La priorité est que les familles s'approprient le dispositif. Le nombre de nouveaux pratiquants qu'on va attirer est cependant difficile à quantifier, d'autant que nous serons freinés par le manque d'infrastructures. Le manque d'équipement sportif est l'une des autres inégalités qui freinent la pratique dans le 93. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR S.L.